

saint viatique dans les mains, achevait à peine les sublimes paroles sacramentelles : " Que le viatique du corps de Jésus-Christ... te conduise dans la vie éternelle," qu'il s'affaissa sous la foudre de l'apoplexie, et, jugé comme Avellin, il entra lui-même dans la vie éternelle.—La mort si identique de ces deux prêtres, pour être subite, n'a pas été imprévue ; car, " comme c'est le propre des réprouvés de mourir dans le péché, aussi est-ce le propre des élus de mourir en l'amour et grâce de Dieu ; mais cela toutefois advient différemment. Le juste ne meurt jamais à l'imprévu ; car c'est avoir bien pourvu à sa mort que d'avoir persévéré en la justice chrétienne jusqu'à la fin. Mais il meurt bien quelquefois de mort subite ou soudaine. C'est pourquoi l'Eglise toute sage ne nous fait pas simplement demander, dans les litanies, d'être délivrés de mort soudaine, mais de mort soudaine et imprévue : pour être soudaine, elle n'est pas pire, sinon qu'elle soit encore imprévue." C'est ainsi que s'exprime St. François de Sales qui sut si bien mourir. C'est de ces mourants que le Sage a dit : " Le juste, s'il est prévenu de la mort, sera dans le rafraîchissement."—Par sa bonne vie, sa piété filiale, ses vertus ecclésiastiques, sa charité pastorale, son zèle évangélique, la ferveur de sa prière, sa foi vive à l'autel, M. D. Gonthier a trouvé le rafraîchissement qu'il cherchait. Il le partage maintenant avec André-Avellin.

O vous qui puisez maintenant avec joie aux fontaines du Sauveur, si votre enlèvement nous afflige, votre attente *du voleur de nuit* nous édifie